



Lot 209 Lawren Stewart Harris

ALC BCSFA CGP FCA G7 OSA RPS TPG
1885 – 1970 Canadien

Mountain Experience

huile sur toile
51 1/2 x 44 1/2 po, 130.8 x 113 cm

ESTIMATION: 150 000 \$ - 250 000 \$

La transition artistique de Lawren S. Harris du paysage à l'abstraction a été à la fois rapide et définitive, marquant un point de réinvention dans sa longue carrière. Il est passé, en quelques années, de la réalisation de certains de ses paysages les plus audacieux et les plus impressionnants au début des années 1930, à une réinvention complète de sa pratique, où les paysages figuratifs sont remplacés par des représentations subjectives de ses propres expériences. Cette nouvelle approche est brillamment illustrée ici, dans le lumineux et magistral tableau *Mountain Experience*.

Harris manifestait pour cette nouvelle voie un enthousiasme évident, comme il l'a écrit à Emily Carr en 1936 : « En ce moment, je suis absorbé par l'abstraction et les idées fusent. J'ai l'impression qu'il me faudra le reste de ma vie pour les saisir toutes¹. » En effet, même si Harris retourne occasionnellement à la peinture de paysage plus directe et plus figurative, son virage vers l'abstraction est résolument permanent, et son développement continu dans ce domaine fait en sorte que les œuvres créées au cours des trois décennies suivantes seront toujours aussi innovatrices et passionnantes.

Il existe également une autre perspective sur cette transition qui démontre que les frontières entre les différentes phases de la carrière de Harris sont beaucoup moins nettes. Son style a évolué vite et de manière constante durant sa période de paysage. On remarque que ses œuvres portant sur le même sujet changent radicalement en l'espace de quelques années, particulièrement ses scènes des Rocheuses et du lac Supérieur. L'évolution vers des formes plus abstraites se traduit par la diminution des détails et la recherche continuelle de sujets plus fondamentaux et plus élémentaires.

Avec ses premiers tableaux non objectifs réalisés en 1928, Harris cherche de nouvelles voies pour dépasser les limites que lui impose le genre du paysage. Il écrit : « Mon but, en essayant de peindre des abstractions, est de profiter à la fois d'une imagination de plus grande envergure et d'une discipline plus exigeante propres à la peinture non objective. J'ai eu des idées qui se présentaient à moi avec insistance, mais que je ne pouvais pas exprimer dans des formes représentatives². » La perception de Harris évolue de manière importante tandis qu'il poursuit sa vision, passant de la représentation de la « forme » à la transmission de l'« expérience ». Bien que son sujet soit souvent le même – on pense notamment aux montagnes qui le fascinent de manière persistante –, ses tableaux sont nettement différents et constituent un terrain fertile pour sa créativité.

Le magnifique *Mountain Experience* présenté ici – tout comme son œuvre « jumelle » *Mt. Ann-Alice* (collection privée) sur le même sujet – est probablement le tableau où cette vision est la plus évidente et la plus impressionnante. Ce jumelage est unique, car il n'y a pas d'autres paires d'œuvres connues dans le catalogue de Harris qui démontrent de telles explorations parallèles. On voit ici une photo de Harris devant son œuvre figurative posée sur son chevalet au début des années 1940, peu après son déménagement à Vancouver. Son échelle (1,24 x 1,24 mètre environ) est analogue à celle de *Mountain Experience*. Comme le suggère son titre, elle représente le mont Anne-Alice, dans le parc provincial du mont Robson, où Harris a réalisé de nombreux croquis en 1929. Il a visité cet endroit de nouveau dans les années 1940 avec sa femme Bess. Fait révélateur, une photographie de l'œuvre figurative, prise vers 1941 avant qu'elle ne soit retravaillée, montre que l'artiste lui a attribué le titre de *Mountain Form*, comme il l'a fait pour nombre de ses œuvres majeures sur les montagnes dans les années 1920.

On observe un contraste fascinant entre *Mountain Form* et *Mountain Experience*, peints quelques années plus tard, qui révèle le changement de perspective de Harris. Il développe ce point dans ses écrits :

Alors que les peintres figuratifs d'autrefois réalisaient un certain nombre d'esquisses et de tableaux à partir de sujets vus lors d'une excursion en montagne, un artiste qui peint aujourd'hui à la manière de l'expressionnisme abstrait s'efforcerait de combiner, dans un même tableau, les humeurs, les rythmes, le caractère et l'esprit qui constitueraient la synthèse expressive de nombreuses expériences de la montagne. Le résultat, s'il est réussi, serait un prolongement de l'expérience au-delà de la portée de la peinture réaliste³.

En s'affranchissant ainsi des contraintes de la représentation de la réalité physique dans son tableau *Mountain Experience*, Harris partage sa réaction holistique aux montagnes et à leur vérité fondamentale sans être contraint par la spécificité du lieu ou du temps.

Dans *Mountain Experience*, Harris conserve l'architecture sous-jacente du sommet de la montagne, mais la détache de son environnement terrestre. La silhouette familière évoque des idées qui ne peuvent être exprimées par des mots. Des coups de pinceau courts couvrent une grande partie de la toile, et les touches de couleur à proximité les unes des autres irradiant l'œuvre de mouvement et de vibration. Cette technique rappelle les méthodes utilisées par Harris des décennies auparavant pour ses scènes de neige, et son retour dans ce nouveau contexte insuffle une vibration à cette composition fantastique.

Mountain Experience a été inclus dans de nombreuses expositions importantes, notamment les rétrospectives de l'artiste en 1948 puis en 1963. Dans cette dernière présentation, il était accroché parmi d'autres œuvres abstraites importantes, dont *Abstraction 119* (collection du Musée d'art Audain, vendue par la Maison Heffel en mai 2005), *Northern Image* (collection privée, vendue par la Maison Heffel en mai 2023) et *Migratory Flight* (lot 218 de la présente vente), tous des exemples remarquables de la capacité de Harris à associer le langage visuel de ses abstractions aux environnements et aux paysages qui ont inspiré ses œuvres figuratives antérieures.

Les mots de l'artiste peuvent de nouveau nous guider lors de l'examen de ces œuvres provocantes et passionnantes :

En réalité, la question pertinente ne serait pas « Que signifie-t-elle ? », mais bien « Quelle expérience contient-elle ? », car une véritable œuvre d'art existe pour engendrer un certain type de vie en nous. Son pouvoir est d'évoquer, d'améliorer, de développer des expériences profondes et élevées que nous n'avons pas eues, ou de développer les expériences que nous avons déjà eues en vue d'atteindre un niveau de compréhension plus profond. Sa fonction est d'ouvrir notre conscience, d'aiguiser, d'intensifier et d'approfondir notre sensibilité, et d'élargir notre champ d'expérience⁴.

Dans *Mountain Experience*, Harris a réussi à transcender les limites que lui imposait, selon lui, la peinture de paysage et à transmettre son amour non pas pour une montagne en particulier, mais plutôt pour l'expérience impressionnante de se trouver dans un tel environnement, avec toute l'excitation, la vitalité et la beauté dont il est imprégné.

Nous remercions Alec Blair, directeur et chercheur principal du projet d'inventaire Lawren S. Harris, pour la rédaction de l'essai ci-dessus.

1. Lettre de Harris à Emily Carr, 3 mai 1936, *Emily Carr Papers*, MS-2181, boîte 2, dossier 3, Archives de la Colombie-Britannique, Victoria [traduction libre].
2. Lawren Harris cité dans Bess Harris et R.G.P. Colgrove (dir.), *Lawren Harris*, Toronto, Macmillan, 1969, p. 91 [traduction libre].
3. *Ibid.* [traduction libre].
4. *Ibid.*, p. 18 [traduction libre].